

Michele Bernardini

Nelly Mahmoud Helmy, *Tra Siena, L'Oriente e la Curia. Beltramo di Leonardo Mignanelli e le sue opere* (Rome, 2013)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Michele Bernardini, « Nelly Mahmoud Helmy, *Tra Siena, L'Oriente e la Curia. Beltramo di Leonardo Mignanelli e le sue opere* (Rome, 2013) », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], Comptes rendus (depuis 2012), Ouvrages d'Histoire, mis en ligne le 04 mars 2015, consulté le 04 mars 2015. URL : <http://beo.revues.org/1765>

Éditeur : Institut français du Proche-Orient

<http://beo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://beo.revues.org/1765>

Document généré automatiquement le 04 mars 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Institut français du Proche-Orient

Michele Bernardini

Nelly Mahmoud Helmy, *Tra Siena, L'Oriente e la Curia. Beltramo di Leonardo Mignanelli e le sue opere* (Rome, 2013)

- 1 La personnalité de Beltramo Mignanelli avait attiré dans le passé l'attention de différents chercheurs. W. Fischel avait publié, dans le journal *Oriens* (1956, vol. IX, p. 201-232), une importante traduction d'un de ses ouvrages, le *De Ruina Damasci* ; plus récemment A. M. Piemontese, en a repris les ouvrages dans les *Acta Orientalia Academiae Scientiarum Hungaricae* (1995, vol. XLVIII, p. 155-170) et *Oriente Moderno* (1996, vol. XV, p. 213-226), en notant le fait que Mignanelli a été le premier « arabisant » italien et peut-être, ajoutons-nous, européen. Les études savantes de Piemontese ont permis de percevoir l'importance de cette source pour l'histoire des Mamelouks à l'époque de Barqūq et de son successeur Faraj, ainsi que pour l'histoire de la conquête de la Syrie par Tamerlan. Mais ces recherches se basaient principalement sur l'édition imprimée de certains ouvrages de Mignanelli, publiée une première fois dans la *Miscellanea nove ordine digesta* de S. Baluze (1764, *De ruina Damasci*) ; puis par N. Jorga dans ses *Notes et extraits pour servir à l'Histoire des Croisades* (1899, abrégé du *Ascensus Barcoch*).
- 2 Le nouvel ouvrage de Nelly Mahmud Helmy a trois principaux mérites : d'abord, il s'agit de la première édition critique moderne de quatre textes de Beltramo Mignanelli (*De Ruina Damasci*, p. 315-340 ; *Ascensus Barcoch*, p. 341-378 ; *Informatio Beltrami contra infideles*, p. 379-387 ; *Liber Machometi et opinio perfidia iudeorum*, p. 389-394), accompagnée d'une riche analyse historiographique qui tient compte de nombreuses études orientalistes contemporaines ; ensuite, il met à notre disposition un ouvrage complet sur la vie de ce remarquable personnage en le situant dans l'histoire italienne de son époque, en particulier celle du commerce, mais aussi celle de l'église à laquelle Mignanelli participa personnellement ; enfin, il replace cette figure dans le cadre de la culture italienne de l'Humanisme en nous offrant un véritable traité sur la perception de l'Orient : qu'il suffise, pour souligner l'importance qu'eut ce texte, de mentionner l'usage qu'en fit Poggio Bracciolini, lequel utilisa le témoignage de Mignanelli dans son *De Varietate Fortunae*. La mise en contexte de Nelly Mahmud Helmy est donc du plus grand intérêt, en comparaison de la banale évocation d'une rencontre de civilisations différentes, si fréquente et totalement stérile d'un point de vue historiographique. Signalons en passant l'absence d'un travail analogue sur le castillan Rui González de Clavijo et le Bavaois Johannes Schiltberger, qui sont, avec Mignanelli, les plus illustres témoins du monde timouride en Occident.
- 3 Qui était Beltramo Mignanelli ? Il est né à Sienne, probablement en 1371, d'un père, Leonardo, qui avait été un protagoniste actif de la vie politique de sa ville. Son frère, Mignanello, avait été le vicaire du consul du comptoir génois de Caffa, où il resta jusqu'en 1397. C'est dans cette famille que Beltramo acquit sa première formation qui incluait de vastes connaissances commerciales ainsi que, très probablement, « l'*iter* ordinario di studi di ogni futuro membro della classe dirigente cittadina » (p. 17), qui incluait l'apprentissage de l'art oratoire imposé par les nécessités des familles plus éminentes de la ville de Sienne, qui avaient le monopole des principales missions diplomatiques. À l'âge d'à peu près vingt ans, Beltramo partait pour une mission en Syrie au service des Génois et avec « una trama complessa e solo parzialmente intellegibile con la compagnia del mercante pratese Francesco di Marco Datini » (p. 19). De Syrie, Beltramo envoya en 1395 une lettre à un associé de Datini qui s'appelait Luca del Sera où il informait ce dernier de la situation syrienne et où on peut percevoir non seulement la complexité de la situation du moment, mais aussi se faire une idée de la condition des marchands dans la région : Beltramo priait son correspondant d'informer d'autres correspondants (p. 19 ; lettre conservée dans l'Archivio di Stato de Prato). Suivant les itinéraires caravaniers, Beltramo arriva dans la péninsule Arabique, à Bašra et à al-Qaṭīf

où arrivaient les bateaux provenant de l'Inde. Pendant l'automne de 1400, au moment de l'arrivée de l'armée de Tamerlan, Mignanelli se trouvait en Syrie, qu'il abandonna pour se rendre à Jérusalem et, de là, à Damiette, Alexandrie et le Caire. Il retournera à Damas après le départ de Tamerlan. Durant cette période, Mignanelli joua un important rôle d'intermédiaire diplomatique entre Gian Galeazzo Visconti, duc de Milan, et la cour de Barqūq, concernant l'entretien des lieux saints à Jérusalem. C'est à cette occasion que Mignanelli donna une remarquable preuve de sa connaissance de l'arabe. Le séjour oriental de Mignanelli se termina en 1402, année où il retourna en Italie où il demeura jusqu'à sa mort en 1456. Pendant ces années, il participa aux conciles de Pise (1409) et de Constance (1414-1416), auprès du pape Grégoire XII, ainsi qu'à ceux de Sienne (1423-24) et de Florence (1431), et il assumait de nombreuses charges publiques.

- 4 En tant que source sur l'histoire des Mamlouks et des Timourides, le témoignage de Mignanelli constitue un témoignage précieux, car pour ainsi dire unique en son genre pour le début du XIV^e siècle (on pourra signaler ici le témoignage assez exceptionnel de Bertrandon de la Broquière, objet d'un volume récent : *Le Voyage d'Orient. Espion en Turquie*, texte mis en français moderne par Hélène Basso avec une introduction et des notes de Jacques Paviot, publié à Toulouse en 2010). Le *De Ruina Damasci* est un témoignage décisif sur la campagne syrienne de Tamerlan en 1400-1401. Une analyse comparative avec les sources persanes, en particulier les *Zafarnāmas* de Niẓām al-Dīn Šāmī et Šaraf al-Dīn 'Alī Yazdī, et arabes, en particulier les *'Ajā'ib al-Maqdūr* d'Ibn 'Arabšāh, permet de rééquilibrer la description de certains événements comme le siège de Damas et les négociations qui suivirent pour le paiement de la rançon pour le rachat des habitants. Une attention particulière est portée aux aspects monétaires de cette opération, qui avaient déjà intéressé S. Hediemann (« Timur's campmint during the siege of Damascus », dans *Matériaux pour l'histoire économique du monde Iranien*, éd. M. Szuppe et R. Gyselen, Paris, 1999). Cette source relate aussi une curieuse histoire à propos des juifs d'Alep qui auraient été détournés par certains envoyés de Tamerlan « déguisés » en juifs. Mignanelli ne manque pas de mentionner le conflit entre Tamerlan et Bayezid on offrant de nouvelles données sur le sujet. Mais Mignanelli ne manque pas de mentionner aussi d'autres événements concernant Tamerlan, tels la prise de Bagdad en 1393 qui n'était évoquée que par de rares sources, comme l'avait déjà noté Jean Aubin qui avait considéré en particulier le récit de 'Azīz Astarābādī, et dont Mignanelli offre une version alternative.
- 5 Pour ce qui est du *Ascensus Barchoch* (ici édité sur la base d'un seul manuscrit préservé à Vienne à la Bibliothèque Nationale, le ms. 557 ; l'édition est aux p. 341-378 du volume de M^{me} Helmy), on notera le caractère en même temps littéraire et historiographique du récit qu'il fait de la vie de cet important sultan mamelouk, premier représentant de la lignée burjide. Enfin, le volume s'achève sur les brefs traités contre les musulmans (*Informatio contra infideles*, p. 379-387, et *Liber Machometi et opinio perfida iudeorum*, p. 389-394).
- 6 En bref, cette édition, avec ses riches commentaires, constitue une très importante contribution à l'histoire des Mamelouks entre le XIV^e et le XV^e siècle. Elle témoigne, avec un riche appareil d'informations supplémentaires, d'une nouvelle approche dans les études sur les sources occidentales concernant l'Orient islamique et pourrait servir de modèle à de futurs travaux de même nature.

Référence(s)

Nelly Mahmoud Helmy, *Tra Siena, L'Oriente e la Curia. Beltramo di Leonardo Mignanelli e le sue opere*, Rome, Istituto Storico Italiano per il Medio Evo, 2013 (Nuovi Studi Storici 91), 446 pages (ISBN 978-88-98079-10-0).

Pour citer cet article

Référence électronique

Michele Bernardini, « Nelly Mahmoud Helmy, *Tra Siena, L'Oriente e la Curia. Beltramo di Leonardo Mignanelli e le sue opere* (Rome, 2013) », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], Comptes rendus (depuis 2012), Ouvrages d'Histoire, mis en ligne le 04 mars 2015, consulté le 04 mars 2015. URL : <http://beo.revues.org/1765>

À propos de l'auteur

Michele Bernardini

Università di Napoli « L'Orientale ».

Droits d'auteur

© Institut français du Proche-Orient
